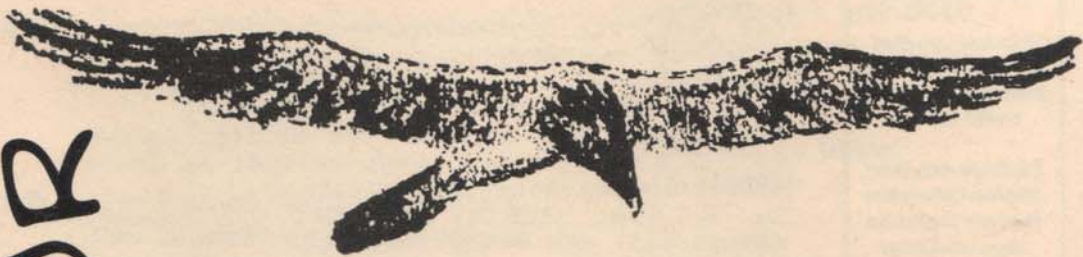


D'O'S

Revue
du **GOPA**
Groupe
Ornithologique
des Pyrénées
et de l'Adour

vol. 1, n° 2 Octobre 2001

LE CASSEUR



Robert Hainard

Nouvelle bibliographie ornithologique d'Aquitaine et des Pyrénées occidentales

Robert Hainard dans les Pyrénées

Observation d'un Aigle pomarin

L'observation des oiseaux marins depuis la digue de Tarnos

Le statut du Pluvier guignard dans les Pyrénées occidentales

Deux notes sur le Chat sauvage

Observation d'une reproduction chez le Chat forestier *Felis sylvestris* à une date anormalement précoce

Pierre NAVARRE

Le jeudi 30 mars 2000, vers 23 heures, au retour d'une prospection sur la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* organisée par l'O.N.F. en vallée d'Aspe, nous avons pu observer en bordure de route, à 900 m. d'altitude, une femelle de Chat forestier *Felis sylvestris* en compagnie de deux chatons.

La femelle fut d'abord aperçue dans les phares de la voiture à une dizaine de mètres au milieu de la chaussée. Elle était arrêtée et semblait hésiter à fuir. C'est alors que deux chatons apparurent dans l'herbe bordant la route à une distance de quelques mètres de la voiture. Par leur aspect ils ressemblaient beaucoup à des chatons domestiques : couleur tigré gris avec des rayures nettes, bien marquées sur les flancs et queue annelée, effilée à l'extrémité. Par leur format (à peu près le quart de celui de la mère) ils évoquaient des chatons domestiques âgés d'environ un mois et pesant à cet âge environ 500 à 600 grammes. Par contre, la femelle présentait la livrée caractéristique des chats forestiers : flancs presque unis avec une nuance fauve, seule une raie noire dorsale étant bien visible et queue annelée avec le bout noir, bien cylindrique et plus grosse que celle d'un chat domestique. Sa taille était identique à celle d'un chat domestique de taille moyenne (3 à 4 kg environ ?).

Après un moment d'hésitation la femelle finit par revenir un peu en arrière en direction de ses petits. Ceux-ci rejoignirent alors leur mère et tous les trois disparurent dans une pente raide en aval de la route.

L'intérêt de cette observation, outre sa rareté, nous semble également provenir de la date à laquelle celle-ci a été réalisée. La plupart des auteurs rapportent en effet des dates de mise-bas s'étalant de mars à mai dans le nord-est de la France (Condé et Schauenberg 1974 in Stahl et Léger 1992) de même qu'en Espagne (Castells et Mayo 1993), voire avril-mai en Écosse (Corbett 1979 in Stahl et Léger 1992). Or ces chatons paraissaient âgés d'au moins un mois par leur développement physique et par le fait qu'ils suivaient déjà leur mère. En effet, l'étude de la croissance et du développement des jeunes chats forestiers réalisée sur des animaux captifs par Lindemann (Lindemann 1955 in Stahl et Léger 1992) a montré que les chatons commencent à marcher à l'âge de seize à vingt jours et que les comportements de marche et de course ne sont entièrement développés qu'à partir de l'âge de quarante jours. D'autre part le poids moyen à la naissance varie de 100 à 150 grammes (135 g. en moyenne selon Schauenberg 1976 in Stahl et Léger 1992) et compte-tenu du gain de poids moyen par semaine, le poids de 500 grammes est atteint vers l'âge d'un mois (Meyer-Holzapfel 1968 in Stahl et Léger 1992).

La durée de gestation du Chat forestier est de 65 à 67 jours (Stahl et Léger 1992). Dans le cas décrit ici l'accouplement aurait donc eu lieu un peu plus de trois



mois avant la date de l'observation, soit vers la fin du mois de décembre. Cette date est très précoce par rapport aux périodes moyennes citées dans la littérature : février et mars. Cependant quelques cas extrêmes ont été rapportés, notamment par Condé et Schauenberg cités par Stahl et Léger (*op. cit.*) qui ont observé une portée née le premier mars, faisant remonter la date de conception à la fin du mois de décembre.

En conclusion, cette observation semble résulter d'une date d'accouplement anormalement précoce, à la fin du mois de décembre, bien que dans les Pyrénées le rut soit peut-être plus précoce que dans des régions plus septentrionales où le Chat forestier a été bien étudié (nord-est de la France par Condé et Schauenberg, Écosse par Corbett). Mais même si le rut débute en janvier comme en Espagne d'après Pinero (1984) ou Castells et Mayo (*op. cit.*), les accouplements en décembre doivent probablement rester exceptionnels.

Bibliographie

CASTELLS A., MAYO M., 1993. *Guia de los mamiferos en libertad de España y Portugal*. Ediciones Piramides S.A., Madrid.

PINERO J.R., 1984. *Mamiferos carnivoros ibericos*. Autoedición : Servigrافي - Jerez. ISBN 84-605-4963-1.

STAHL P., LÉGER F., 1992. *Le Chat sauvage d'Europe (Felis sylvestris)*. Encyclopédie des carnivores de France N° 17. Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères.

Summary : Breeding of a Wild cat *Felis sylvestris* at an unusually early date.

A female Wild cat with two young was seen on 30 March 2000 in the Aspe valley. The size of the young cats and the fact that they were following their mother suggest that they were at least a month old. The gestation period being 65-67 days means that the mating took place at the end of December. This is very early, as matings normally take place in February and March in the areas where the Wild cat has been studied (Scotland and north-east France).

Observation d'une reproduction chez le Chat forestier *Felis sylvestris* à une date précoce
Pierre Navarre

Resumen : Observación de una reproducción de Gato Montés *Felis sylvestris* en una fecha anormalmente precoz.

Una hembra de Gato Montés acompañada de dos cachorros fue observada el 30 de marzo del 2000 en el valle de Aspe. El tamaño de los cachorros y el hecho de que siguieran ya a su madre permite atribuirles una edad de al menos un mes. Siendo la duración de la gestación de 65-67 días, la fecha del apareamiento se sitúa a finales de diciembre. Se trata de una reproducción muy precoz, ya que el apareamiento se realiza normalmente en febrero y marzo en las regiones donde el Gato Montés ha sido estudiado (Escocia y noreste de Francia).

Pierre Navarre, 16, avenue Beau Soleil, 64320 BIZANOS



Chat sauvage. Kocevje (Slovénie), 9 octobre 1953.
Dessin de Robert Hainard.

Nonchalance féline

Jean LAUZET



Le Gypaète a disparu. Mais il n'a pas emporté cette fois son secret dans les airs. En effet, après quatre tentatives vaines, cette fin d'après-midi m'a enfin permis de localiser son aire. Je peux désormais fixer mon attention ailleurs. Guidé par un rayon de soleil filtrant du plafond nuageux déchiré par le crépuscule, je dirige la lunette sur l'unique portion illuminée de l'estive. L'un des blocs grisâtres qui parsèment le pâturage calcaire choisit cet instant pour remuer et révéler ainsi sa nature féline. Gris clair avec quatre larges raies noires de la tête aux épaules et les caractéristiques anneaux blancs et noirs qui terminent sa queue, l'animal est parfaitement semblable aux deux individus que j'ai déjà eu le loisir de détailler longuement ce printemps. Car l'observation de *Felis sylvestris* lorsqu'il s'écarte en plein jour de sa forêt, ce qui ne semble pas si rare, est forcément longue tant l'animal est flegmatique. Sur les 6 heures qu'ont duré les trois dernières, les chats ont au moins passé quatre bonnes heures immobiles, couchés le plus souvent.

C'est dans cette position que le premier somnolait en plein milieu d'une matinée pluvieuse lorsque sa masse grisâtre avait attiré mon attention. Les yeux alternativement fermés, mi-clos ou ouverts, il captait les sollicitations extérieures en orientant ses oreilles en tous sens. Une demi-heure après, de multiples bâillements me laissent entrevoir enfin la fin de la sieste ainsi que les longues canines pointues du carnivore. D'ailleurs l'animal s'étire puis se gratte en baillant. S'ensuit une interminable toilette heureusement et brutalement interrompue par une cause indéterminée qui met le chat en alerte. Mais hélas, au lieu du départ en chasse espéré, c'est à nouveau à un petit somme qu'il se destine.

Après un quart d'heure l'animal se lève à nouveau et descend finalement de son promontoire. Deux mètres plus bas il s'assied. Son corps tendu s'agite alors de convulsions qui provoquent un vomissement. Jugeant certainement m'avoir régalié de ce superbe spectacle, il remonte alors sur son piédestal et finit par se recoucher. Trois quarts d'heure après, alors que je me lance dans la recherche du casse-croûte tombé au fond du sac, le félin se remet sur ses pattes pour partir en quête du sien. Vraisemblablement attiré par le bruit d'une proie potentielle, il descend sur une quinzaine de mètres, mais au lieu de bondir sauvagement, le voilà qui, de nouveau, se laisse mollement retomber pour vingt minutes de pause supplémentaires.

J'ai donc terminé mon repas lorsque le chat se met en chasse pour de bon. Durant une heure il va déambuler dans la clairière, tantôt bondissant doucement pour franchir les portions trop escarpées, tantôt marchant lentement en roulant des mécaniques. Par trois fois, ayant localisé à l'ouïe une proie, il va s'en approcher au ralenti. Les derniers mètres sont parcourus pas à pas, en levant et reposant chaque patte avec une lenteur et une maîtrise remarquables. L'animal enfin immobilisé, fait une pause fébrile avant de bondir puis de lancer quelques coups de patte rageurs dans l'herbe. Mais trois fois le chat échouera.

Pétri de distinction et de retenue, il s'assied alors, ramenant sa queue contre son corps, le temps de retrouver le calme qui sied à tous les grands chasseurs.

Jean Lauzet, 1, rue Viard, 64000 PAU.

Summary

Several sightings of Wildcats *Felis sylvestris* in the spring of 2001 show that this animal spends considerable time doing nothing in open country, in full daylight.

Resumen

Varias observaciones de Gatos Montesés *Felis sylvestris* realizadas en la primavera del año 2001 muestran que este mamífero pasa mucho tiempo de inactividad a descubierto y en plena día.